

SUD OUEST

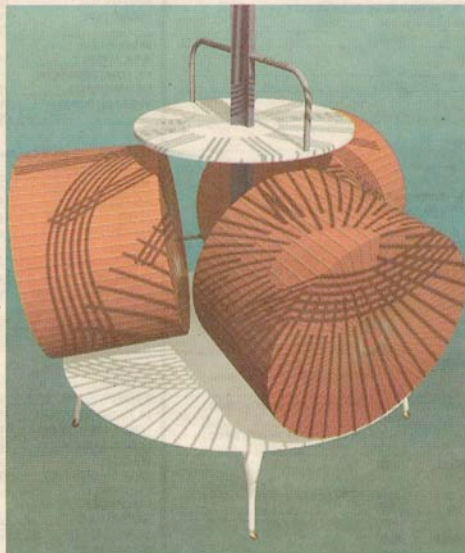
Mercredi 20 octobre 2004, p. 2-17

BORDEAUX. La 5^e édition de Ritournelles interroge les rapports entre art contemporain et poésie

De la poésie, de l'art et Duchamp

« Cette nouvelle édition de Ritournelles, c'est un peu comme si nous sortions une revue, un magazine animé avec un édito et des lignes directrices », explique Marie-Laure Picot, directrice de l'association Permanences de la littérature, à l'initiative de ce festival qui débute demain et se poursuit jusqu'à samedi. « Nous essayons de proposer une édition où il y ait du lien entre les différentes journées, qui interroge le rapport entre art contemporain et poésie, de plus en plus affirmé », souligne-t-elle. Avec une journée spéciale Marcel Duchamp, des tables rondes, des lectures, des créations dont l'opération Ménines, on est bien loin du colloque. La poésie est vivante et n'est pas un art isolé.

De plus en plus, elle se mêle à d'autres domaines de création. Jean Daive, homme de radio et écrivain, Jean Suquet, spécialiste de Marcel Duchamp, Jean-Marc Baillieu, « chercheur en écriture », Michèle Grangaud, membre de l'Oulipo, Jean Sabrier, bordelais qui poursuit l'œuvre de Du-



« Brouyeuse de chocolat à l'ombre des témoins oculistes », de Jean Sabrier (extrait d'une animation)

champ, Jacques Sivan entre autres, amènent leur grain de poésie dans cette manifestation aussi riche qu'originale.

Ainsi, des poètes d'aujourd'hui qui se sentent héritiers de Duchamp ont travaillé avec des vidéastes à la réalisation de films où ils se mettent en scène. Opération Ménines, projet issu d'une résidence croisée qui a eu lieu cet été, est une forme à mi-chemin entre installation et spectacle, un travail à partir d'une réflexion sur l'écriture de Yannick Liron, avec trois supports vidéo et un chœur de vingt-trois personnes.

Scandale. Ritournelles ne pouvait guère se trouver meilleur parrain que Duchamp, dynamiteur de tradition picturale et aïeul sans ride de l'art contemporain. Ses Ready Made, « objets manufacturés promus à la dignité d'objets d'art par le choix de l'artiste », selon la définition d'André Breton, sont nés au public avec la fameuse roue de bicyclette juchée sur un tabouret en 1913. Quelques années plus tard, avec « Fontaine », un uri-

noir présenté dans une galerie de New York, Duchamp faisait entrer le scandale dans le champ artistique. Il ne s'agissait de rien moins que de bouleverser les représentations mentales en vigueur: ce dont la poésie a largement bénéficié aussi. Les attributs de Rose Sélavy, alter ego féminin de Duchamp, ont contribué à brouiller les frontières entre les pratiques artistiques, comme les recherches formelles de l'Oulipo (Ouvroir de littérature potentielle). L'œuvre ultime de Duchamp, « Etant donné », dévoilée au Musée de Philadelphie un an après la mort de son auteur, sera évoquée au travers d'un documentaire inédit de Jean-François Bory. Plaçant le spectateur dans la position inconfortable du voyeur, cette pièce renvoie fort à propos aux vertus créatives de l'insolence.

• Céline Musseau

► Demain soir: ouverture du festival avec des lectures de Jean-Marc Baillieu, Jean Daive et Michèle Grangaud, à 21 heures, au TNBA - Port de la Lune. Rens: 05.56.24.12.00.